

ALBANIA

After World War II there was considerable activity in the area of cultural heritage in Albania. The work involved with research, documentation, conservation and restoration of cultural heritage is already well known and publicised.

In the whole range of Albanian cultural heritage, vernacular architecture is a particular genre, almost exclusively represented by domestic residences. There are two main groups of this type of building: rural houses and urban houses. They possess significant value, at both the Balkan regional level and on a European scale.

In effect, the historical situation in Albania has favoured the setting-up of regional economies since the beginning of the 20th century, characterised by self-sufficiency and slow development over several decades. As a result, the country retained a wide and varied range of regional and traditional architecture. The Albanian government, aware of the unquestionable value of traditional architecture, has worked from the 1960s to select the most representative examples of this architecture and has undertaken where possible to place them under the protection of the State, using criteria of typology and authenticity.

This systematic work of maintenance and restoration has been advanced from the 1990s by placing rural habitation sites under the protection of the State (that is to say, classified as 'cultural monuments'). Around 70% of these listings have been restored in accordance with contemporary standards. The carefully prepared documentation and research has resulted in the collation of a considerable amount of valuable information.

In the 1990s, following the establishment of democracy in Albania, efforts towards the conservation and economic development of vernacular architecture have continued – however, despite all this attention, it has diminished in a drastic way. Systematic conservation and restoration has been suspended in the course of the last 10 years. Taking into account the fragility of the material and the techniques of rural habitations, their age, and the way in which their owners have tended to transform and adapt them to cope with new living conditions, we are obliged to admit that these monuments risk becoming either totally altered or destroyed.

These buildings have unique value and constitute an authentic testimony of European cultural heritage. We believe that by outlining the risks in this report on Albanian vernacular architecture, we can contribute in a decisive way to the safeguarding of our heritage. We are equally confident that Albanian specialists possess the professional competencies and the necessary experience to confront prospective scientific or technical problems in the protection of these monuments.



Residence of *Kullë* type (tour), Macukull (Mat)

Teliz residence (with closed balcony), Shtan (Kukës)



ALBANIE



L'après Seconde Guerre mondiale a vu se développer en Albanie une grande activité dans le domaine du patrimoine culturel. Ce patrimoine est désormais bien connu grâce aux travaux de recherche, de conservation et de restauration qui ont été réalisés ainsi qu'au travail de documentation et de publication de ses valeurs.

L'architecture vernaculaire dans l'ensemble du patrimoine culturel albanaise forme une catégorie à part, presque exclusivement composée d'habitations. On en distingue deux grands groupes : les habitations rurales et les habitations urbaines. Elles possèdent une valeur remarquable tant au niveau de la région des Balkans qu'au niveau européen. En effet, les circonstances historiques en Albanie ont favorisé la mise en place d'une économie régionalisée jusqu'au début du XXe siècle, caractérisée par l'autarcie et un développement très lent sur plusieurs siècles. Il demeure ainsi dans tout le pays une palette large et variée d'exemples d'architecture régionale et de typologies traditionnelles. Le gouvernement albanaise, sensibilisé à la valeur indiscutable de l'architecture traditionnelle, a travaillé, à partir des années 60, à la sélection des exemples les plus représentatifs de cette architecture et a fait son possible pour les placer sous la protection de l'État en fonction de critères typologiques et d'authenticité.

Des travaux systématiques d'entretien et de restauration ont été entrepris jusque dans les années 90 dans les habitations rurales placées sous la protection de l'État (c'est-à-dire classées « monuments de culture »). Environ 70 % d'entre elles ont été restaurées selon des standards contemporains. La documentation recueillie et les recherches effectuées constituent une somme d'information précieuse.

Dans les années 90, suite à l'avènement de la démocratie en Albanie, l'attention et le travail portés à la conservation et la valorisation de l'architecture vernaculaire ont connu, en dépit de toute attente, une diminution de façon drastique. Les interventions systématiques de conservation et de restauration ont été suspendues au cours de la dernière décennie. Compte-tenu la fragilité des matériaux et des techniques des habitations rurales, leur ancienneté et le fait que leurs propriétaires ont tendance à les transformer pour les adapter aux conditions de vie actuelles, nous sommes bien obligés d'admettre que ces monuments risquent d'être altérés ou même détruits totalement.

Persuadés que ces édifices aux valeurs uniques appartiennent au patrimoine culturel européen et qu'ils constituent des témoignages authentiques, nous avons la conviction que le fait de faire figurer cet article sur l'architecture vernaculaire albanaise dans le rapport *Heritage at Risk 2001/2002* contribuera de façon décisive à la sauvegarde de ce patrimoine. On peut également souligner que les spécialistes albanaise possèdent toutes les compétences professionnelles et l'expérience nécessaire pour affronter les problèmes éventuels de nature scientifique ou technique dans les interventions sur ces monuments.

ICOMOS Albanie

Church of the Resurrection of Christ in Mborje, Korça (late 14th century),
restoration of damaged frescoes urgently needed